

POCHE

22-23

saison_(re)cycle

dossier pédagogique



*Au féminin total

Au POCHE /GVE, depuis plusieurs années, il a été décidé que le seul genre que la langue utiliserait serait le féminin, qui seul l'emporterait et qu'on n'écrirait plus // Marie et Pierre sont mariés // mais // Marie et Pierre sont mariées //. Cela change tout. Cela oblige à relire, à réaliser l'impact invisible mais constant qu'a l'usage dominant du genre masculin sur nos esprits.

Au POCHE /GVE le genre féminin a été élu.

Non pour choquer, mais pour rééquilibrer un peu.

Ainsi, chers enseignants, chers éducateurs, sentez-vous inclus dans ce féminin qui l'emporte.

contact

Thierry Scherer

tscherer@pochegve.ch

POCHE /GVE

Administration

4, rue de la Boulangerie

1204 Genève

+41 22 310 42 21

www.pochegve.ch

saison__(re)cycle

- p.4 **présentation du théâtre POCHE /GVE**
- p.5 **arguments pédagogiques**
- p.6 **__Éveil /Printemps**
de Frank Wedekind
mise en scène Mathieu Bertholet
- p. 8 **__Trigger Warning (lingua ignota)**
de Marcos Caramés Blanco
mise en scène Isis Fahmy
- p. 10 **// Une oreille nue à la patte de l'amour ou
comment filer une puce malgré soi ! //**
de Rebekka Kricheldorf
mise en scène Superprod (Céline Nidegger & Bastien Semenzato)
- p.12 **__Le Père Noël est une benne à ordures**
de Guillaume Poix
librement inspiré du *Père Noël est une ordure* du Splendid
mise en scène Manon Krüttli
- p.14 **__Edmée**
d'Antoinette Rychner
librement inspiré d'*Édmée* de Pierre-Aristide Bréal
mise en scène Florence Minder & Julien Jaillot
- p.16 **_Still Life (Monroe - Lamarr)**
de Carles Batlle
mise en scène Anne Bisang
- p.18 **_La putain respectueuse**
de Jean-Paul Sartre
adaptation et mise en scène Selma Alaoui
- p.19 **autres rendez-vous**

POCHE /GVE

Depuis sa naissance en 1948 dans ce qui était alors un appartement dans la Vieille-Ville de Genève, le théâtre de Poche se distingue pour ses pièces d'avant-garde et ses créations audacieuses.

Aujourd'hui, POCHE /GVE est un théâtre entièrement consacré à l'écriture contemporaine, dans toute sa diversité. Les auteures* et leurs textes sont à l'origine de la programmation et du travail de création. Un comité de lecture sélectionne ainsi une vingtaine de textes d'auteurs (sur la base de plus de deux cents propositions) à partir de laquelle se construisent les saisons et les équipes artistiques qui seront prêtes à se mettre au service de ces écritures.

POCHE /GVE est aussi un théâtre engagé, sur la crête des préoccupations d'aujourd'hui, que ce soit sur la place des femmes, la représentation des minorités ou l'ouverture de la société à l'art et à la scène. Il est politiquement, socialement et géographiquement au cœur de la Cité. Au service de la création locale, il travaille avec des ensembles de comédiennes et de créatrices artistiques, permettant ainsi aux artistes un engagement sur le long terme.

Accessible et radicalement ancré dans le monde actuel, il est un lieu de remise en question et de réflexion. Sa priorité est d'être un terrain de partage, il s'adresse à toutes en permettant un dialogue entre le public et les artistes : introductions aux thématiques abordées, discussions autour des spectacles, ateliers d'écriture, critiques, billets suspendus, accueil de groupes ayant moins facilement accès au théâtre... Une multitude de propositions sont au programme pour que chacune se sente bienvenue dans ce lieu convivial.

Et parce que le théâtre n'est rien sans celles qui l'expérimentent depuis leur fauteuil ou leur strapontin, POCHE /GVE propose toujours à son comité de spectatrices composé d'une trentaine de personnes curieuses, passionnées et engagées de donner leur avis sur ces expérimentations. Les membres de ce comité sont invitées aux Générales et partagent avec les équipes de création leurs impressions et leurs critiques. **Les enseignantes, étudiantes et élèves intéressées par le théâtre sont les bienvenues au sein de ce Comité!**

__arguments pédagogiques

Nous accompagnons les jeunes et les étudiantes dans la découverte du théâtre contemporain en mettant à votre disposition des contenus en lien avec nos spectacles et en organisant, en marge des représentations, des rencontres, des introductions aux spectacles, des visites des coulisses, des ateliers d'écriture ou des répétitions ouvertes.

Au POCHE /GVE, nous défendons un théâtre qui, grâce à son pouvoir d'illusion et aux regards qu'il porte sur le monde, interroge le réel en le remettant en jeu. Un théâtre comme espace démocratique, qui questionne notre manière de penser et de vivre et, on l'espère, suscitera réflexion et débats parmi les jeunes citoyennes spectatrices.

Cette année, les thématiques de société qui traversent les spectacles tournent notamment autour des sexualités adolescentes, des identités de genre, des rôles sociaux et d'émancipation, qui pourraient intéresser les enseignantes de sciences sociales, citoyenneté, éducation sexuelle, philosophie ou psychologie, par exemple. Les textes contemporains sélectionnés cette saison font la part belle aux langues particulières des écrivaines d'aujourd'hui.

Une deuxième partie de saison sera consacrée à des pièces dites de *boulevard* remises au goût du jour par des auteures contemporaines.

Les enseignantes d'allemand pourront étudier avec leurs élèves l'écriture théâtrale germanique avec des auteures d'aujourd'hui comme Rebekka Kricheldorf (*// Une oreille nue à la patte de l'amour ou comment filer une puce malgré soi ! // (titre de travail)*), d'après Georges Feydeau) ou du XIXème siècle comme Frank Wedekind (*L'éveil du printemps*). Si vous souhaitez lire un de ces deux textes en allemand avec vos élèves nous pouvons vous les transmettre.

La dernière partie de notre programmation verra notamment se jouer un classique de Jean-Paul Sartre *La putain respectueuse* qui saura séduire les enseignantes de français mais aussi de citoyenneté puisque les thématiques du racisme, du sexisme, des classes sociales ou encore de la culpabilité seront au coeur de ce spectacle. La metteure en scène Selma Alaoui attrape ce classique à bras le corps pour en proposer une adaptation au plus proche des évolutions de notre société en termes de genre et de rapport aux minorités.

Suite aux retours positifs tant de la part des élèves que des enseignantes, nous continuons à proposer aux classes de courts debriefings après-spectacle que nous animons en salle, juste après la représentation pour amener les élèves à s'interroger à l'aide de cartes-questions sur ce qu'elles ont vu et entendu et sur leur ressenti, en toute liberté et en distribuant la parole.

Nous espérons que notre programmation entrera en résonance avec votre pratique d'enseignante ou d'éducatrice et vous donnera envie d'emmener les jeunes que vous accompagnez au théâtre. Les propositions pédagogiques listées par spectacle seront développées en cours de saison et nous serons heureuses de discuter avec vous d'une approche personnalisée et adaptée aux intérêts de vos publics.

Thierry Scherer

chargé des publics et de la médiation culturelle

du 26.09.22 au 23.10.22

__Éveil / Printemps

texte_Frank Wedekind

mise en scène, traduction & adaptation_mAthieu Bertholet

âge conseillé dès 16 ans

durée 90 minutes (estimation avant création)

forme tragédie enfantine

disciplines allemand, français, citoyenneté, sciences sociales, histoire contemporaine, éducation sexuelle, psychologie

thématiques découverte des sexualités, adolescence, puritanisme, avortement, fin du XIXème siècle, suicide, rapports adultes-ados, autorité des adultes, conformisme, émancipation, Eros et Thanatos, sexualité comme pulsion de vie

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte publié aux éditions Théâtrales

jeu Bénédicte Amsler Denogent, Jérôme Denis, Aurélien Gschwind, Zacharie Jourdain, Aline Papin, Louka Petit-Taborelli

assistanat mise en scène Adèle Viéville

scénographie Anna Popek **lumière** Jonas Bühler **musique** Billie Bird

costumes Nagi Gianni **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

On n'est pas raisonnable quand on a quinze ans... Une bande d'adolescentes* explore ses pulsions d'Absolu dans une société régie par le silence et la censure mortifères d'adultes trop mesurées. Un classique qui marque le début de la Modernité et des outrages au théâtre.

Dans L'éveil du printemps, l'impétueuse pulsion de vie des adolescentes se heurte à la rigidité conservatrice de la société pudibonde de la Fin de Siècle du XIXème. Mus par le déferlement bouillonnant des sens et des corps, les jeunes gens s'abandonnent aux fièvres de l'adolescence et en explorent toutes les pentes.

Moritz doit réussir ses classes pour sauvegarder l'honneur familial, Ilse est la muse de tous les peintres en vogue, Wendla ne sait plus la frontière entre plaisir et douleur, Melchior cède à sa pulsion de grandeur sans en réaliser les conséquences.

Ce scandale signé Wedekind, censuré pendant 16 ans, est devenu un classique de la Modernité. Comment une pièce qui fût une atteinte à toutes les normes devient un canon et résonne chez les auteurs d'aujourd'hui.

mAthieu Bertholet fait une lecture picturale, pop et charnelle de ce monument théâtral où s'opposent, pour dépeindre les cimes et les abysses de la jeunesse, eros et thanatos et lance la troupe du POCHE sur les pentes d'une saison qui revisite l'Histoire du Théâtre.

__ extrait de la pièce originale de Frank Wedekind

//MORITZ: - Mes chers parents auraient pu avoir une centaine d'enfants meilleurs. Mais c'est moi qui suis venu, je ne sais pas comment, et il faut que je réponde de ne pas être resté où j'étais. - N'as-tu pas songé, toi aussi, Melchior, de quelle façon nous avons été pris dans ce tourbillon ?

MELCHIOR: - Tu ne le sais pas encore, Moritz ?

MORITZ: - Comment le saurais-je ? - Je vois comment les poules pondent des œufs et j'entends dire que Maman prétend m'avoir porté sous le cœur. Mais est-ce bien suffisant ?

Aujourd'hui, je puis à peine parler avec la première fille venue sans penser en même temps à quelque chose d'abominable, et - je te le jure, Melchior - je ne sais pas quoi.

MELCHIOR: - Je te dirai tout. Tu seras étonné. - C'est à ce moment-là que je suis devenu athée.

MORITZ: - J'ai parcouru l'encyclopédie de A à Z: Des mots - rien que des mots, des mots ! Pas la moindre explication claire.

MELCHIOR: - Mais tu as bien déjà vu deux chiens courir dans la rue ?

MORITZ: - Non ! - Aujourd'hui ne me dis rien encore, Melchior.

MELCHIOR: - Viens donc dans ma chambre, nous nous presserons bien une limonade, et nous parlerons tranquillement de la reproduction.

MORITZ: - Je ne peux pas. - Je ne peux pas parler tranquillement de la reproduction ! Si tu veux me faire plaisir, donne-moi tes explications par écrit. Écris-moi ce que tu sais. Que ce soit court, clair, le plus possible, et pendant l'heure de gymnastique, demain, glisse-le entre deux livres. Je l'emporterai chez moi sans savoir que je l'ai. Je le découvrirai, un jour, sans m'y attendre. Forcément, sans le vouloir, je le parcourrai, d'un œil las... et si tu ne peux vraiment pas faire autrement, tu peux aussi y joindre quelques dessins.

MELCHIOR: - Tu es comme une fille. - Tant pis, c'est comme tu veux ! - Tu veux déjà t'en aller, Moritz ?

MORITZ: - Faire mes devoirs. - Bonne nuit.

MELCHIOR: - Au revoir.//

Traduction François Regnault

du 03.10.22 au 23.10.22

__Trigger Warning (lingua ignota)

texte_Marcos Caramés Blanco
mise en scène_Isis Fahmy

âge conseillé dès 16 ans

durée approximative 1h15 min (estimation avant création)

forme tragédie informatique en langage artistico-algorithmique

disciplines français, informatique, sciences sociales, sociologie, citoyenneté, éducation sexuelle, psychologie.

thématiques non-binarité, cyberharcèlement, haters, réseaux sociaux, identité de genre

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte non publié, à disposition à des fins pédagogiques

jeu Bénédicte Amsler Denogent, Jérôme Denis, Aurélien Gschwind, Zacharie Jourdain

assistanat mise en scène Adèle Viéville

scénographie Anna Popek **lumière** Jonas Bühler **son** Benoît Renaudin **codage son** Daniel Zea

costumes Marie Bajenova **accessoires** Janice Siegrist **maquillage & coiffure** Katrine Zingg

production POCHE /GVE

On ne parle pas comme les adultes quand on a quinze ans... Nuit blanche, lumière bleutée quatre adolescentes se heurtent, se croisent frénétiquement sur les réseaux sociaux, et se froissent violemment aux harcèlements. Se dresse en écailles d'écran cassé, le portrait de Zed, 16 ans, genderfucked selon elle, lui, eux...

Il est 3h58 du matin et, après quelques minutes passées sur Instagram, Zed décide de lancer un ASK et de répondre à toutes les questions de ses abonnées... Dans la profusion d'interactions avec Bae (@bee_bae), drag queen et meilleure amie de Zed, Lila (@lili_lilo_lila666), son amie d'enfance, @_manconfused_, un de ces hommes anonymes consommateurs d'adolescentes sur les réseaux sociaux, et Chloé (@chloé_intense), une camarade de collège - émerge à la surface des téléphones une traque virtuelle contre Zed.

Sous-titré lingua ignota, Trigger Warning propose une expérience poétique, musicale, et s'érige comme un monument à une langue éphémère, novatrice et toujours changeante. Ce texte livre un témoignage puissant des rapports de force qui président aux interactivités virtuelles, en particulier chez les adolescentes et répond, comme un écho lointain à L'éveil du printemps, 130 ans plus tard.

Dans une mise en scène qui donne des corps et des voix aux réseaux sociaux, Isis Fahmy nous propose une fresque sonore pour rencontrer, explorer, s'offusquer et se laisser emporter par la cruauté et la poésie de ce monde ignoré dépeint par le jeune auteur Marcos Caramès Blanco.

__extrait

//clique lili_lilo_lila666 il y a 36 min

LE TRUC, EN REVANCHE, C'EST QUE LA VIDÉO EST DEVENUE INCONTRÔLABLE. ET MOI, SI JE DÉCIDE DE METTRE UNE VIDÉO SUR PORNHUB, ET QU'ELLE EST MATÉE PAR UN MILLION DE MASTURBATEURS PRIAPIQUES, J'AI INTÉRÊT À AVOIR LA MÊME SOMME SUR MON COMPTE EN BANQUE. C'EST TOUT.

clique lili_lilo_lila666 il y a 35 min grandes lettres rouges sur fond noir
OR, CE N'EST PAS LE CAS.

clique lili_lilo_lila666 il y a 35 min texte en violet sur fond noir, très grandes lettres

AUJOURD'HUI, JE VEUX LA VÉRITÉ AU GRAND JOUR.

clique lili_lilo_lila666 il y a 35 min texte en noir sur fond violet, très grandes lettres

J'AI UNE VIE À FAIRE. UNE IMAGE À PRÉSERVER.

clique lili_lilo_lila666 il y a 33 min texte en noir sur fond bleu électrique, très grandes lettres

SUR LA VIDÉO, C'EST PAS MOI.

Silence.

clique lili_lilo_lila666 il y a 33 min texte en bleu électrique sur fond noir, lettres plus petites

COMMENT ON SAIT QUE C'EST PAS MOI ? J'AI PAS DE GRAIN DE BEAUTÉ SUR L'ÉPAULE.

clique lili_lilo_lila666 il y a 33 min

PAR CONTRE, @tothezed EN A UN.

Le souffle de Zed se coupe.

clique lili_lilo_lila666 il y a 33 min texte noir sur fond rose, lettres moyennes

C'EST PAS COMPLIQUÉ DE LA RECONNAÎTRE. IL SUFFIT D'OUVRIR L'OEIL.

Silence.//

du 14.11.22 au 05.02.23

// Une oreille nue à la patte de l'amour ou comment filer une puce malgré soi ! //

texte_Rebekka Kricheldorf

librement inspiré de l'œuvre de Georges Feydeau

traduction_Leyla Rabih & Frank Weigand

mise en scène_Superprod (Céline Nidegger & Bastien Semenzato)

âge conseillé dès 14 ans

durée 1h30 (estimation avant création)

forme vaudeville contemporain

disciplines français, sciences sociales, sociologie, histoire contemporaine

thématiques quiproquos, tromperies, apparences, engrenages, mécanique du rire, bourgeoisie, satire sociale

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte non publié versions allemande et française disponibles sur demande à fins d'enseignement

jeu Valeria Bertolotto, Zacharie Jourdain, Aline Papin, Djemi Pittet

assistanat mise en scène Adèle Viéville

scénographie Anna Popek **lumière** Jonas Bühler **piano** Fabrizio Chiovetta

costumes Paola Mulone **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

À quoi pourrait-elle bien ressembler, LA comédie de Boulevard contemporaine? À quelles mœurs, quels travers de nos embourgeoisements le théâtre d'aujourd'hui peut-il mettre le feu à coups d'amants dans les armoires, d'emails mal adressés et d'écartés de langues? Une exploration pour honorer ce genre et faire exploser les salons à coups de rires!

Rebekka Kricheldorf s'attaque à l'œuvre du maître inégalé de la comédie: Georges Feydeau. S'inspirant de toutes les pièces de l'auteur d'Un fil à la patte et On purge bébé, l'explosive auteure allemande promet un Grand Cru comique pour les 75 ans du théâtre!

Portes qui claquent, quiproquos amoureux abracadabrants, fleurs et bijoux qui se trompent de destinataire, danseuse de cabaret sous les lits, chocs de rivaux... Tous les ressorts sont bons pour parvenir à croquer les rapports amoureux et les travers de notre société globalisée, visio-dématérialisée, à la recherche de réconfort et de ses identités...

Après avoir offert aux spectatrices quatre des plus grands succès comiques du POCHE /GVE (Villa Dolorosa, Extase & Quotidien, Fräulein Agnès et La maison sur Monkey Island), et puisqu'il vaut mieux rire que pleurer, Rebekka Kricheldorf écrit son tout dernier texte pour l'anniversaire du POCHE. «Rions de tout et de toutes, mais de manière sexopositive et non sexiste!»

Superprod (Céline Nidegger et Bastien Semenzato) prépare ses meilleurs stratagèmes et aiguise les trucs et astuces qui font de toutes les pièces de Feydeau une course effrénée et une épreuve pour les abdominaux! Pour cet hommage festif aux Boulevards et aux comédiennes, auteure et metteuses en scène se sont trouvées pour nous emmener dans cette drôlerie contemporaine remplie d'humanité!

__ extrait de la pièce originale de Georges Feydeau

//CHANDEBISE: Mais regarde-moi ! Est-ce que je puis inspirer des béguins, moi?... tandis que toi, mais c'est tout naturel ! c'est ta fonction. (À Finache.) C'est sa fonction ! (À Tournel.) Tu as l'habitude de tourner la tête aux femmes ; tu es beau...

TOURNEL: (très flatté se défendant pour la forme) Allons ! allons !

CHANDEBISE: Mais si, quoi ! C'est pas un mystère !

FINACHE: Avec ça que vous ne le savez pas !

TOURNEL: Non ! j'ai du charme, voilà tout.

CHANDEBISE: Là ! il a du charme ! Ah ! cocotte, va ! je ne te le fais pas dire ! Enfin, quoi ! il y a des femmes qui se sont suicidées pour toi ! Est-ce vrai, oui ou non ?

TOURNEL: (modeste) Oh !... une !

CHANDEBISE: Ah !

TOURNEL: Et encore, elle va très bien.

CHANDEBISE: Enfin, ça n'empêche pas.

TOURNEL: De plus, c'est très contestable. Elle s'est empoisonnée en mangeant des moules.

CHANDEBISE ET FINACHE: Des moules ?

TOURNEL: Je venais de la quitter ; elle a répandu le bruit que c'était par chagrin. Mais elle a beau dire, quand on veut mourir, on ne choisit pas les moules !... c'est trop aléatoire.//

du 28.11.22 au 29.01.23

__Le Père Noël est une benne à ordures

texte_Guillaume Poix librement inspiré du *Père Noël est une ordure*
mise en scène_Manon Krüttli

âge conseillé dès 14 ans

durée approximative 1h30 (estimation avant création)

forme tragi-comédie de mœurs

disciplines français, cinéma, sciences sociales, sociologie, citoyenneté

thématiques humour, détresse, solitudes, préjugés

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte non publié inspiré du texte du Splendid aux éditions Babel théâtre. Texte de Guillaume Poix disponible sur demande à des fins pédagogiques

jeu Bénédicte Amsler Denogent, Rebecca Balestra, Jérôme Denis, Aurélien Gschwind, Louka Petit-Taborelli

assistanat mise en scène Giulia Rumasuglia

scénographie Anna Popek **lumière** Jonas Bühler **son** Ariel Garcia

costumes Anna Pacchiani **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

Le père Noël est une ordure a brûlé les planches, crevé l'écran et donner un nouveau souffle au théâtre des Boulevards Parisiens. Quarante ans après ce légendaire réveillon, Guillaume Poix s'inspire de ce grand classique de la comédie populaire française pour proposer sa version d'une nuit de réveillon où tout brûle à l'acide de la comédie.

Détresse-Amitié: Pierre et Thérèse répondent aux téléphones des désespérées. Monsieur Preskovich roule ses gâteaux sous les aisselles, Katia danse seule des slows moribonds, Josette épouse X et Félix donneP un Poère-Noel violent. Les personnages et les répliques du spectacle devenu film font partie de notre culture commune.

Quarante ans après, Guillaume Poix puise son inspiration dans ce texte de la troupe du Splendid. En 2022, l'empathie et la bienveillance n'ont plus aucun sens, elles ne sont plus bonnes qu'à s'auto-parodier au rayon développement personnel. La charité est disqualifiée. L'humanisme est mort, l'humain mourant. Les catégories sociales se regardent en chiens de faïence. La vérité est un complot. Prévenir le suicide est désormais un acte anti-écologique. Dans cette dystopie délicieuse, on rit – avec Thérèse, Pierre, Josette, Katia, Félix et Monsieur Preskovich – au-delà de l'effroi, de l'incorrect, de l'immoral.

Après La Côte d'Azur, spectacle phare de la saison_ensemble 18/19 autour de la figure iconique et insaisissable de Romy Schneider, l'auteur et la metteure en scène Manon Krüttli unissent à nouveau leurs talents et leur humour décalé pour passer un vernis frais sur Noël et ses ordures!

__extrait de la pièce originale du Splendid

//KATIA. Allô Gursixo ?

MORTEZ. Oui, joyeux Noël, monsieur !

KATIA. Excusez-moi vous déranger.

MORTEZ. Mais, monsieur, vous ne me dérangez pas, je suis là pour vous écouter.

KATIA. Je vous appelle, parce que je suis très seul ce soir.

MORTEZ. Eh bien, non, monsieur, non, justement, vous ne l'êtes plus, toute l'équipe de Détresse-Amitié est là qui vous écoute.

KATIA. Est-ce que je pourrais passer vous voir, monsieur, ce soir ?

MORTEZ. Ah, non, monsieur, ça, ça n'est pas possible, non. Par contre, [...] monsieur, confiez-vous à nous, nous sommes là pour vous écouter.

KATIA. Voilà, c'est très simple, je ne sais plus où j'en suis, je ne sais plus qui je suis, je ne sais même pas si je vous parle en ce moment.

MORTEZ. Si, si, monsieur, vous me parlez en ce moment.

KATIA. Je ne reçois jamais de courrier, à part des relevés de banque, jamais un coup de fil, je n'existe pas ...

MORTEZ. C'est cela oui ... (Un temps.) Allô, allô, allô, monsieur? Ne vous laissez pas aller, monsieur ! Monsieur, vous êtes dans une mauvaise passe mais le bout du tunnel n'est peut-être pas si loin, monsieur, nous sommes là, allô, allô monsieur ?

KATIA. Monsieur, est-ce que je pourrais passer vous voir ce soir ?//

du 16.01.23 au 05.02.23

__Edmée

texte_Antoinette Rychner
librement inspiré d' *Edmée* de Pierre-Aristide Bréal
mise en scène_Florence Minder & Julien Jaillot

âge conseillé dès 14 ans

durée approximative 1h20 (estimation avant création)

forme vaudeville paysan

disciplines français, sciences sociales, sociologie, citoyenneté

thématiques humour, vénalité, adultère, ruralité, cruauté, vénalité, cupidité, mépris de classe

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte non publié inspiré d'*Edmée* de Pierre-Aristide Bréal paru dans la revue Opera. Texte d'Antoinette Rychner disponible à des fins pédagogiques

jeu Léonard Bertholet, Valeria Bertolotto, Jeanne De Mont, Aurélien Gschwind

assistanat mise en scène Giulia Rumasuglia

scénographie Anna Popek **lumière** Jonas Bühler **musique** Pierre-Alexandre Lampert

costumes Aline Courvoisier **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

coproduction Venedig Meer

Succès absolu du POCHE dans les années 1950, Edmée revient au POCHE dans les années 2020! Dans ce Boulevard, Edmée n'a épousé Léon que dans l'espoir d'hériter des écus de la tante Léontine. Antoinette Rychner réécrit cette farce paysanne en questionnant le droit de ce qui se croit en haut de se moquer de celles qui sont en bas. Ou qui vivent à la campagne...

Hantée par le désir d'être riche, Edmée est prête à trucider toutes celles qui se mettront entre elle et les sous de la tante de Léon. Mais, au théâtre, les morts ne meurent jamais, le poison n'a pas d'effet, les armes sont à blanc et derrière chaque porte se cache un importun.

Edmée fût l'un des plus grands succès des débuts du POCHE; jouée plus de cent fois en Vieille-Ville, elle est même partie se faire voir à Londres, alors que, dans sa version parisienne, Claude Gensac faisait rire le Tout Paris au fameux théâtre de La Huchette.

Confiée à l'auteure neuchâteloise Antoinette Rychner, cette troisième pièce de Boulevard de notre saison anniversaire prendra un sens nouveau dans cette relecture hilarante et politiquement incorrecte.

Le détonant duo Florence Minder et Julien Jaillot a déjà fait sauter bien des boutons de chemise avec Le Brasier et Fräulein Agnès au POCHE. Elles reviennent aujourd'hui pour faire de l'Edmée d'Antoinette Rychner le coup final porté aux certitudes bourgeoises par le théâtre de Boulevard d'aujourd'hui.

__ extrait de la pièce originale de Pierre-Aristide Bréal

//LÉON: C'est tout de même la sœur de ma mère, je ne peux pas la tuer!

EDMÉE: Ah I toi, pour faire quelque chose, le jour où tu en seras capable ...

LÉON: Edmée!

EDMÉE: Voilà que tu glousses comme le coq que Théodore a châtré le mois dernier, ma parole! Edmée! Te voilà bon pour la ville! Ils ont tous cette voix-là, les petiis messieurs à la mode à ce qu'il paraît. Moi je n'aime pas ça!

LÉON: Je suis t'y un mauvais mari, que tu me houspille.s comme cela ?

EDMÉE: Ni mauvais ni bon, voilà ce que tu es. Et moi j'aime Jes hommes, t'entends, les bons et les mauvais. Les autres, qu'ils portent la robe et qu'ils fassent cuire la marmite.

LÉON: J'entends, j'entends, et si tu cries comme cela, je ne serai pas le seul à entendre!

EDMÉE: La belle affaire!

LÉON: Ecoute, si tu veux faire scandale, fais scandale mais méfiance!

EDMÉE: Méfiance!

LÉON: Je ne suis peut-être pas si bête que j'en ai l'air!

EDMÉE: Que faut-il comprendre?

LÉON: Ce qu'il te plaira.

EDMÉE: Tu ne partiras pas comme ça mon bonhomme! Méfiance? De quoi faut-il me méfier?//

du 20.02.23 au 12.03.23

___ Still Life (Monroe-Lamarr)

texte_Carles Batlle
traduction_Laurent Gallardo
mise en scène_Anne Bisang

âge conseillé dès 14 ans

durée approximative 1h20 (estimation avant création)

forme rencontres hollywoodiennes

disciplines français, cinéma, histoire contemporaine

thématiques icônes hollywoodiennes, faux semblant, glamour, révélation, rencontre, procès, rôle des femmes

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de carte-questions (20')

texte non publié, à disposition à des fins pédagogiques

jeu Léonard Bertholet, Valeria Bertolotto, Jeanne De Mont, Djemi Pittet

assistanat mise en scène Giulia Rumasuglia

scénographie Anna Poppek **lumière** Jonas Bühler **musique** Fred Jarabo

costumes Paola Mulone **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

coproduction Théâtre populaire romand, centre neuchâtelois des arts vivants (TPR)

1962. Deux icônes du cinéma, Hedy Lamarr et Marilyn Monroe se croisent. 1966. Un homme à la recherche d'une vérité sur la disparition de Marilyn se confronte aux illusions perdues d'Hedy. Contemporaines des débuts du POCHE, Hedy et Marilyn viennent chanter un Happy Birthday bienvenu dans cet hommage aux femmes et au cinéma signé Carles Battle.

Still Life imagine la rencontre entre deux icônes hollywoodiennes, Marylin Monroe et Hedy Lamarr. Des actrices qui ont incarné, chacune à son époque, un idéal de la beauté féminine – la pin-up blonde et naïve, la brune mystérieuse et délurée. Victimes toutes les deux des canons de beauté et des injonctions patriarcales qui nient l'intelligence des femmes, elles (se) racontent ce que le monde n'a pas voulu voir d'elles.

Le temps de deux soirées, les actrices nous amènent au-delà du rideau de strass camouflant leurs vies cabossées, dans l'envers du décor hollywoodien, celui du regard des hommes, de l'objectification des corps et du fracas retentissant des rêves de celluloid.

Deux icônes de l'Ensemble du POCHE /GVE, Jeanne De Mont et Valeria Bertolotto, donnent corps à deux figures mythiques du cinéma hollywoodien des années 40, sous le regard brillamment intelligent et bellement théâtral d'Anne Bisang, metteure en scène de renom, directrice du Théâtre Populaire Romand et ancienne directrice de la Comédie de Genève.

__extrait

//WILLIAM: Tu as décidé de leur parler, mais tu n'as pas le courage de descendre... Tu n'aimes pas les journalistes.

HEDY: Comment savez-vous que/

WILLIAM: C'est de notoriété publique : tu détestes les journalistes.

HEDY: Comment savez-vous que j'ai décidé de leur parler ?

[...]

HEDY: Maintenant, il faut partir.

WILLIAM: Qu'est-ce que tu veux que je dise à ton fils ? Tony, c'est bien ça ? Un message à lui transmettre ?

HEDY: Vous ne m'avez pas comprise... Il faut que nous partions. Vous et moi. Si vous ne sortez pas immédiatement, je serais dans l'obligation d'appeler/ la...

WILLIAM: Bravo !

HEDY: Bravo ?

WILLIAM: Tu as vraiment l'air fâchée ! Certains disent que tu as perdu l'habitude de jouer. Des conneries ! C'est une interprétation splendide !... Qu'est-ce que tu veux que je dise à Tony quand il reviendra ?

HEDY: Mon fils s'appelle Anthony... Et je vous assure que je suis très en retard.

WILLIAM: C'est un souvenir de jeunesse, cette montre ? De l'époque où tu vivais à Vienne ? Elle était à ton père ?... Tu veux une coupe de champagne ?

HEDY: Je doute que mon fils vous ait servi du champagne... Comment l'avez-vous rencontré ?

WILLIAM: Il m'a dit que tu voulais m'offrir du travail.

HEDY: Quel genre de travail ?

WILLIAM: Il n'a pas voulu me le dire.

HEDY: Vous êtes journaliste, n'est-ce pas ?//

du 27.03.23 au 30.04.23

__La putain respectueuse

texte_Jean-Paul Sartre
adaptation & mise en scène_Selma Alaoui

âge conseillé dès 16 ans

durée 1h15 (estimation avant création)

forme drame sociologique

disciplines français, sociologie, citoyenneté, éducation civique

thématiques racisme, sexisme, prostitution, classes, culpabilité, valeur marchande, trahison

activités pédagogiques dossier pédagogique, introduction au spectacle en classe ou au théâtre, debriefing après-spectacle à l'aide de cartes-questions (20')

texte original Gallimard. Adaptation de Selma Alaoui disponible à des fins pédagogiques

jeu Léonard Bertholet, Jeanne De Mont, Djemi Pittet

assistanat à la mise en scène Giulia Rumasuglia

scénographie Anna Poppek **lumière** Jonas Bühler **musique** Fred Jarabo

costumes Anna Pacchiani **maquillage & coiffure** Katrine Zingg **accessoires** Janice Siegrist

production POCHE /GVE

co-production Catfish

Dans le Sud des États-Unis, années 40, une prostituée se voit condamnée à choisir entre le mensonge pour plaire à un homme blanc et le bannissement en innocentant un homme noir... Pièce emblématique du philosophe Jean-Paul Sartre, créée au POCHE en 1948, elle revient 75 ans plus tard.

Le 18 mars 1948, La P... respectueuse de Jean-Paul Sartre inaugure le Théâtre de Poche au 1er étage du 19, Grand-Rue en Vieille-Ville de Genève. Sartre se sert du flagrant racisme d'État pour faire sa démonstration de la responsabilité de chacune face à l'Histoire.

Dans les années 40 au coeur d'une petite ville du sud des États-Unis, Lizzie, une prostituée blanche tout juste arrivée de New York, assiste au meurtre d'un homme noir par un homme blanc. Le fils du sénateur met au point un plan cruel pour la convaincre de signer une fausse déclaration visant à innocenter l'assassin.

Depuis la création de la pièce en 1948, les mouvements féministes, antiracistes et postcoloniaux ont aiguisé nos regards critiques sur la représentation des femmes et des personnes racisées au théâtre. Quelques 75 ans plus tard, toutes ces revendications et la place donnée au théâtre à chacune interrogent cette pièce et lui donnent une actualité renouvelée, éclairée...

En conservant les thèses existentialistes de Sartre, mais forte de ses outils critiques pour ces questions brûlantes et urgentes, Selma Alaoui s'empare de cette machine théâtrale avec trois actrices pour en proposer 75 ans plus tard une adaptation lucide, brillante et lumineuse.*

__ extrait de la pièce originale de Jean-Paul Sartre

//LE NÈGRE: J'ai quitté ma femme et mes enfants, j'ai tourné en rond toute la nuit. Je n'en peux plus.

LIZZIE: Quitte la ville.

LE NÈGRE: Ils guettent dans les gares.

LIZZIE: Qui est-ce qui guette ?

LE NÈGRE: Les blancs.

LIZZIE: Quels blancs ?

LE NÈGRE: Tous les blancs. Vous n'êtes pas sortie ce matin?

LIZZIE: Non.

LE NÈGRE. -Il y a beaucoup de gens dans les rues. Des jeunes et des vieux ; ils s'abordent sans se connaître.

Lizzie: Qu'est-ce que ça veut dire?

LE NÈGRE: Ça veut dire qu'il ne me reste plus qu'à courir en rond jusqu'à ce qu'ils m'attrapent. Quand des blancs qui ne se connaissent pas se mettent à parler entre eux, il y a un nègre qui va mourir. (Un temps.) Dites que je n'ai rien fait, madame. Dites-le au juge ; dites-le aux gens du journal. Peut-être qu'ils l'imprimeront. Dites-le, madame, dites-le ! dites-le !

LIZZIE: Ne crie pas. J'ai quelqu'un. (Un temps.) Pour le journal, n'y compte pas. C'est pas le moment de me faire remarquer. (Un temps.) S'ils me forcent à témoigner, je te promets de dire la vérité.

LE NÈGRE: Vous leur direz que je n'ai rien fait?

LIZZIE: Je leur dirai.

LE NÈGRE: Vous me le jurez, madame ?

LIZZIE: Oui, oui.

LE NÈGRE: Sur le bon Dieu qui nous voit.

LIZZIE: Oh ! va te faire foutre. Je te le promets, ça doit te suffire. (Un temps.) Mais va-t'en ! Va-t'en donc!//

__autres rdv d'intérêt pour les enseignantes et leurs élèves

le rdv du 7 - lectures collectives

le 7 de chaque mois, d'octobre à mai

Faire connaissance autrement. Mieux. Encore. Cette saison, vous aurez le temps de bien les connaître, les actrices de l'Ensemble ! Elles vous invitent au POCHE /GVE, à lire leurs textes préférés, ensemble et à haute voix, pour partager un moment privilégié, tendre, intime, rigolo, autrement. Mois après mois, découvrez l'autre face de ces actrices que vous aurez vues sous toutes leurs coutures dans notre répertoires.

autour et à côté des spectacles

_des **répétitions ouvertes** au public

_l'**intro du dirlo** suivie d'un **bord de scène** le premier mardi de chaque spectacle

_**sexualités et théâtre**: discussion entre des artistes et des chercheuses au-delà des masques avec l'UNIGE (CMCSS) les jeudis 6 et 13 octobre 2022 après les représentations de Éveil /Printemps et Trigger Warning

_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public et des associations à propos des questions soulevées par les spectacles

_les **cahiers de salle** permettent d'explorer les univers des pièces du POCHE / GVE. Ils sont rédigés par notre dramaturge de saison et vendus à la billetterie et au bar du théâtre.

_**regards croisés avec les Cinémas du Grütli**, projections en écho aux pièces du POCHE /GVE pour proposer une résonnance entre ambiance ou thématique et mieux circuler d'une pratique de spectatrice à l'autre. Tarif réduit sur présentation des tickets correspondants.

_l'**atelier du vendredi**: ateliers d'écriture avec les auteures de la saison et d'autres auteures contemporaines.

_des **billets suspendus** offerts par le public du POCHE /GVE permet d'inviter des groupes ou associations à nos spectacles

_le **mardi soir, l'entrée du spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES !**